Rhône-Alpes, Savoie
Le Châtelard
Ranfian

# Martinet puis moulin à farine et battoir de Ranfian actuellement sans affectation

## Références du dossier

Numéro de dossier : IA73003952
Date de l'enquête initiale : 2013
Date(s) de rédaction : 2013, 2016
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale Patrimoine hydraulique des Pays de Savoie
Degré d'étude : recensé

## Désignation

Dénomination : moulin à farine, martinet

## Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Réseau hydrographique : Chéran ; bassin-versant du Chéran
Références cadastrales : 2009, E, 435, 436, 437, 438

## Historique

Par lettres patentes du 7 novembre 1429, le duc Amédée VIII accorde au noble Jean Vivard, dit Chevalier, maitre-auditeur de la chambre des Comptes de Savoie, le droit d'établir des artifices hydrauliques sur le Chéran, au lieu-dit Ranfian (*Le Courrier des Alpes*, 23 septembre 1845). Le site est évoqué dans un acte de reconnaissance de 1508 comme étant un moulin appartenant à noble de la Charné (FR.AD073, 1FS2445). D'après la mappe sarde de 1733, il comporte un bâtiment abritant une maison et un martinet (parcelle 6) et une autre maison (parcelle 7) appartenant au marquis de Lescheraines. Par acte du 19 mai 1748, le marquis Jacques de Lescheraines (fils de feu François René), héritier de Pierre Louis de Lescheraines, alberge le moulin de Ranfian à Jean Perrier (FR.AD073, 6E7187).
Après la Révolution, les moulins de Ranfian sont exploités par les familles Perrier et Miguet. Ils apparaissent sur la carte de l'État-major français de 1860. Le site est toujours visible sur le premier cadastre français de 1879. A cette date, sa configuration a évolué. Il comporte désormais un moulin et un battoir à chanvre appartenant à Victor Miguet ainsi qu'un second moulin et un battoir appartenant à Jean Perrier. Les moulins sont équipés de roues en bois horizontales.
Le moulin Perrier est mentionné dans le recensement des moulins mené par la Préfecture de la Savoie en 1917 mais le document précise que Jean Perrier est décédé et que ses héritiers ont vendu le bâtiment en 1913 à la force motrice à la Société électrique des Bauges dont le siège est au Châtelard. Le recensement de 1923 confirme que le moulin Perrier ne fonctionne plus depuis le décès du meunier il y a 25 ans. Ce moulin n'est plus mentionné sur le recensement de 1924 (FR.AD073, 284 R 1).
Le cadastre de 1965 montre que les deux moulins ont été réunis pour former un seul bâtiment. La dernière occupante du lieu est Céline Picot. Après son décès, dans les années 1990, le moulin devient propriété de la commune du Châtelard. Actuellement, il est toujours en place mais sans affectation.

Période(s) principale(s) : 2e quart 15e siècle (), 4e quart 19e siècle (), 3e quart 20e siècle ()
Dates : 1429 (daté par source), 1879 (daté par source)

## Description

Le site est implanté en rive droite du Chéran, en aval d'autres moulins (IA73002816).

D’après le cadastre de 1879, les artifices hydrauliques de Ranfian étaient alimentés par une dérivation qui se divisait en deux bras pour alimenter deux ensembles composés chacun d'un moulin et d'un battoir. La dérivation n'est plus visible.
Par la suite les deux moulins ont été regroupés pour former un seul bâtiment. Celui-ci est toujours en place mais sans affectation. Construit en pierre, il est de plan rectangulaire sur deux niveaux : un rez-de-chaussée et un étage. Le toit est en tôle ondulée. Un escalier en pierre et un escalier en bois extérieurs permettent d'accéder au premier niveau. Un bassin en pierre est visible le long de la façade ouest. Des meules à farine réemployées ont été utilisées dans le pavage de la cour. Une grande partie de l'équipement du moulin a disparu mais certains éléments sont toujours en place (paire de meule à farine composites, blutoir, etc.). Les roues horizontales n'existent plus mais l'emplacement de l'une d'elles sous le bâtiment est bien visible.
Les deux battoirs qui étaient des édifices sommaires installés en aval des moulins, n'existent plus. Des amas de pierre témoignent de leurs emplacements.

### Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre
Matériau(x) de couverture : tôle ondulée
Plan : plan rectangulaire régulier
Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré
Escaliers : escalier de distribution extérieur
Énergies : énergie hydraulique : produite sur place

### Typologies et état de conservation

État de conservation : désaffecté

## Statut, intérêt et protection

Le site se trouve dans le PNR des Bauges. Le pont permettant d'accéder directement au moulin n'est plus praticable mais le site est toujours accessible à pied par un chemin partant du chef-lieu du Châtelard. La particularité du site est d'avoir continué à fonctionner avec une roue horizontale malgré la généralisation des roues verticales.

Sites de protection : parc naturel régional
Statut de la propriété : propriété privée

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **FR.AD073, C2592, 1732.**
  FR.AD073, C2592, Cadastre de 1728, Châtelard (le), 196, Vue 3, 1732.
  AD Savoie : C2592

- **FR.AD073, 6E7187, 1748-1749.**
  FR.AD073, 6E7187, Minutes notariales, Dépôt de la Mairie du Châtelard, 1990, Archives notariales de maître Berger Guy, notaire à École, 1748-1749.
  AD Savoie : 6E7187

- **FR.AD073, 1FS2445, 1815-1860.**
  FR.AD073, 1FS2445, Fonds de l'intendance générale de Chambéry. Endiguements divers, canalisations, dérivations, travaux hydrauliques. Dérivations, scieries, moulins, endiguements divers, dans l'ordre alphabétique des cours d'eau. Chéran, 1815-1860.
  AD Savoie : 1FS2445

- **FR.AD073, 81S52, Motte-en-Bauges (La), 1861-1894.**
  FR.AD073, 81S52, Service hydraulique. Motte-en-Bauges (La). Affaires diverses (1880-1894). Scieries Frénaud, Mugnier (1861-1870), Richardet (1887), Chauland (1900), 1861-1894.
  AD Savoie : 81S52

- **FR.AD073, 3P 7086, 1882.**

FR.AD073, 3P 7086, Premier cadastre français, Châtelard (le), Section E, feuille 5, 1882.
AD Savoie : 3P 7086

- **FR.AD073, 284 R 1, Châtelard (Le), 1917.**
  FR.AD073, 284 R 1, Moulins : recensements, Châtelard (Le), 1917.
  AD Savoie : 284 R 1

- **FR.AD073, 284 R 1, Châtelard (Le), 1923.**
  FR.AD073, 284 R 1, Moulins : recensements, Châtelard (Le), 1923.
  AD Savoie : 284 R 1

- **FR.AD073, 284 R 1, Châtelard (Le), 1924.**
  FR.AD073, 284 R 1, Moulins : recensements, Châtelard (Le) 1924.
  AD Savoie : 284 R 1

- **FR.AD073, 3P 7087, 1962.**
  FR.AD073, 3P 7087, Cadastre rénové, Châtelard (le), Section E, feuille 5, 1962.
  AD Savoie : 3P 7087

- **FR.AD073, J1706, Châtelard (le), 1999.**
  FR.AD073 sous-série J1706, Inventaire des moulins de Savoie. Association des amis des moulins savoyards. Nicole Gotteland, Louis Crabières, commune Châtelard (le), 1999.
  AD Savoie : J1706

### Bibliographie

- **Le Courrier des Alpes, 1845.**
  *Le Courrier des Alpes*, 23 septembre 1845.

- **Le Courrier des Alpes, 1872.**
  *Le Courrier des Alpes*, 3 septembre 1872.

- **Le Patriote Savoisien, 1895.**
  *Le Patriote Savoisien*, 26 avril 1895.

- **H.Bouvier, Histoire du Châtelard en Bauges, 1997.**
  H.Bouvier, Histoire du Châtelard en Bauges, La fontaine de Siloë, Montmélian, 1997.

- **Une histoire du fer dans les Bauges, 2009.**
  L.Cez, A-L. Ojardias, J.Palanque, M.Pothus, *Une histoire du fer dans les Bauges, Mines et méttalurgie du XVIIe au XIXe siècle*, Mémoire de Master 2 PIST, Université de Savoie, Chambéry, 2009.

## Annexe 1

### Le Courrier des Alpes, 23 septembre 1845.

On nous adresse des observations au sujet de l'article sur les Bauges qui nous avait été communiqué dernièrement ; et que nous ayons cru devoir insérer à raison de l'intérêt que pouvaient offrir quelques détails sur cette vallée, mais en laissant, bien entendu à l'auteur toute sa responsabilité quant à leur exactitude. Voici ces observations, dont on nous demande l'insertion dans notre feuille :
Nous croyons qu'il est de l'intérêt de notre histoire nationale de ne pas laisser passer sous silence les erreurs que renferme l'article imprimé sous le titre de Vallée des Bauges, dans le numéro 108 du *Courrier des Alpes* ; nous nous faisons un devoir de les relever dans les lignes suivantes :

I. Le nom du pays des bauges ne fut jamais Boviliae. Aucun acte public ou particulier ne le cite sous cette dénomination. Le nom de Boggae, cité dans l'acte de fondation du prieuré de Bellevaux, de l'an 1090, pour désigner les Bauges, est sans contredît le plus ancien, et il est le vrai. De Boggae, on a dit Boges et Bauges. Plus tard et presque toujours, les documents nous font connaître le pays des Bauges sous le nom de Bovitiae, Bovitiarum, et dans une sentence du 3 juillet 1441, rendue par le conseil suprême de Chambéry contre les communiers de Jarsy en faveur des pères de Tamié à l'occasion de la montagne d'Orgival, que les premiers soutenaient leur appartenir, le pays des Bauges est signalé sous le nom de Baugiarum, et le duc de Savoie, au nom duquel la justice se rendait, est déclaré comte de Bauges, comes Baugiaci ; et plus bas, dans la même sentence, il est dit que la montagne d'Orgival est dans le mandement du Châtelard des Bauges, in mandamento Casteltarii Bovitiarum.
II. Les forêts sont presque anéanties dans les Bauges. Dieu préserve ce pays de grand incendie ! Dans les Hautes-Bauges, il n'en reste point ; car nous n'appelons pas forêts les bosquets d'Orgival, de Gontane, de Bellevaux et de la Compôte, voire même ce qui reste des bois de haute futaie dans la paroisse du Châtelard, Aillon-le-Vieux, la Motte, le Noyer, Charmillon où Saint-François-de-Sale, Lescheraines et Arith sont pauvres sous ce rapport. On ne voit plus dans ce pays des forêts que dans la combe de Lourden et à Margeriaz, paroisse d'Aillon-Ie-Jeune, et à Bellecombe.
III. Dire avec le préfet Verneilh que les usines considérables et les nombreux martinets des Bauges appartenaient a M.Armenjon du temps où ce personnage honorable et distingué exerçait au milieu de nous une administration bienfaisante et réparatrice, c'est avancer une assertion qui est loin de l'exactitude. La famille Armenjon n'a eu en propriété que les artifices de Villaret-Rouge, et cela pendant trois générations seulement. Les auteurs ou les créateurs de la civilisation industrielle dans les Bauges furent Dieu-le-fils, Jean Rosset, son frère, et Jean Arnaud, qui présentèrent au comte Amédée VIII une supplique tendant à obtenir la permission de construire des martinets. Le 14 juillet 1409, ce prince leur fit expédier des patentes pour la construction de ces martinets sur la rive gauche du nant d'Aillon, dans la Seigneurie de Villaret-Rouge, appartenant aux révérendes dames du Betton. Il leur accorda en même temps le droit d'exploiter les mines de fer qu'ils découvriraient dans les Bauges, et celui de l'usage du bois pour les coulées à prendre dans des forêts à quatre lieues de distance dans ce mandement. De là les nombreuses clouteries qui s'établirent dans les Bauges, notamment dans les communes d'Aillon et du Noyer. Noble Jean Vivard, dit Chevalier, maitre-auditeur de la chambre des Comptes de Savoie, ne tarda pas à suivre leur exemple, et, par patentes du 7 novembre 1429, le duc Amédée VIII lui accorda le droit d'établir les mêmes artifices sur le Chéran, au lieu appelé Ranfian. Les moulins, battoirs et autres artifices construits sur les deux rives de la même rivière dans la paroisse, de Lescheraines, sont l'ouvrage de Guillaume et de Barthélémy de Chabod, oncle et neveu, seigneurs de Jacob et de Villeneuve, près de Chambéry et co-seigneurs de Lescheraines. Les usines de Lacombe et de Lourden durent leur existence aux pères chartreux de ce lieu solitaire ; Celles de Carlet, paroisse de Jarsy, ont été construites par l'ordre des pères Bénédictins de Bellevaux. Le 23 février 1654, Louis fils de Sébastien Turinaz, venu de Javen en Piémont, passa bail avec le prieur commanditaire, pour construire les artifices, exploiter les forêts et faire les coulées.
IV. Nous ne pouvons convenir que la famille. Armenjon soit la plus ancienne famille des Bauges. Les Tollombert, divisés en deux branches, les Tollombert proprement dits et les Cathiard étaient dans les Bauges avant 1200.
Les Salomon, les David, les Ferroud, les Durand, les Pelarin, divisés en familles des Borrel, Prallet, Andriveris, Jacquemoud, sont antérieurs aux premiers. Les Lévrier, surnommés Rochon, sont de l'époque de ces derniers. Les Duperier figurent dans les actes publics avant 1400. Les Aimonet paraissent depuis 1300, ainsi que les Gonthier, etc. Il n'en est pas ainsi de la famille Armenjon. Nous convenons avec plaisir qu'elle fut riche et hospitalière.
V. La paroisse seule du Charmillon ou de St-François-de-Sales fait des ustensiles en bois pour le commerce.
VI. Il y avait plus d'une famille féodale dans les Bauges, savoir :
1° Les nobles de Trépied, de Tripodibus, chez lesquels logeait saint François de Sales, lorsqu'il visitait les Bauges ; 2° Les de Charvet, dont le dernier rejeton, Charles, mourut dans son châleau de Jarsy ;
3° Les de la Compôte, dont Guy, qui resta en 1520, mourut dans son château de la Compote ;
4° Les du Châtelard, qui disparurent vers la fin du 15e siècle ;
5° Les de Cerise, de la Motte qui subsistent ;
6° Les d'Atilly , éteints depuis quatre siècles
7° Les d'Allèves, qui finirent en Jean II, vers 1415 ;
8° Les d'Arith, de Arico, s'éteignirent au Châlelard ;
9° La famille de Mollienna fit défaut dans un petit château qu'elle possédait à Montesibod, hameau de Bellecombe ;
10° Les d'Orlier, 3e branche, seigneurs du Cengle, paroisse d'AIlèves, et du château de Bressieux, habitèrent ce dernier manoir jusqu'en 1338, époque où ils vendirent ce château à François Arnbrosii de (Chambéry, dont les descendants firent séjour dans le même château jusqu'à Jean en qui périt cette branche mâle de sa famille en 1438. Sa sœur Antoinette, épouse de Guillaume de Seyssel, seigneur de Bordeau, habita ainsi que ses descendants jusqu'au 6 novembre 1543, le même château. C'est ce que fit encore après eux, sa famille Rovero-Gallier de St-Séverin, jusqu'en 1719, Les Ambrosii, branche cadette des précédents, seigneurs de la Charnée, habitaient on partie le château de ce nom, en partie Ie Châtelard, jusqu'à l'extinction de celle branche, vers l'an 1580. Les Chabod eux-mêmes, branche aînée, aimaient à passer quelques temps de l'année à Lescheraines. Pour la famille de Lescheraine, elle quitta les Bauges vers l'an 1370, époque où s'éteignit la noble famille des Allues, paroisse de St-Pierre-d'AIbigny ; alors François de Lescheraine, second du nom, reçut de Jean de Miolans l'inféodation du château des Allues,qu'elle a toujours habité

jusqu'au 6 février 1742, jour où elle s'éteignit en la personne de Pierre-Louis. Le même château fut habité par les substitués Jacques de Coudre de Blancheville, et dame Gasparde de Lescheraine, son épouse ; Pierre-Louis, leur fils, et Antoine-Félix, leur petit-fils, mort sans postérité, en 1831, dans ce château des Allues. Non seulement au Châtelard, mais dans toutes les Bauges, et ailleurs, on conserve un souvenir reconnaissant envers l'ancienne famille de Lescheraines, et celle qui lui fut substituée, mais surtout envers le dernier personnage Antoine-Félix, qui aimait les Bauges et les Baujus, comme ses yeux.
Gaspard BONNEFOY, pr.,
Membre de la Commission Royale des Études Historiques, etc.

## Annexe 2

### Le Courrier des Alpes, 3 septembre 1872.

Une petite fille de deux ans, appartenant aux mariés Miguet, meuniers au Châtelard, s'est noyée dans le Chéran, qui fait mouvoir leurs moulins. C'est en voulant laver un mouchoir de poche que la malheureuse enfant, dont la mère était absente, tomba dans la rivière qui avait à peine, à cet endroit, 30 centimètres de profondeur. Tous les soins pour la ramener à la vie furent inutiles ; l'asphyxie était complète. (Id.)

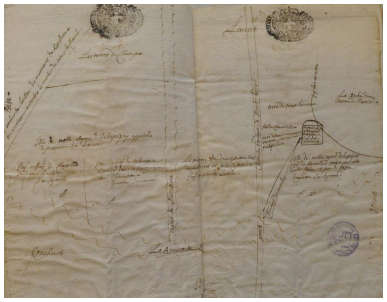
## Annexe 3

### Le Patriote Savoisien, 26 avril 1895.

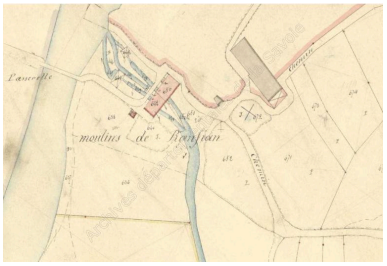
Un petit garçon noyé - Hier après midi, vers six heures, un enfant de douze ans, François Laperrière, demeurant avec ses parents au Châtelard, s'est noyé accidentellement dans le Ghéran, en tombant d'une passerelle située en face du moulin du quartier de Renfiant. Il a été retiré de l'eau un quart d'heure après par M. Jean Perrier, meunier, mais n'a pu être rappelé à la vie, malgré les soins empressés qui lui ont été prodigués. La gendarmerie, prévenue, s'est immédiatement rendue sur les lieux pour procéder aux constatations d'usage. On juge du désespoir des parents.

## Illustrations

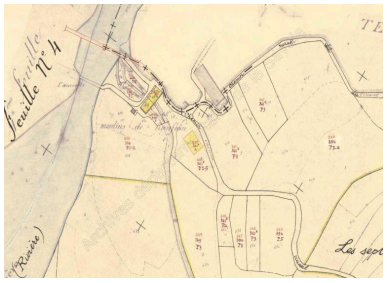
Cadastre de 1728, Châtelard (le), 1732 196, Vue 3 (FR.AD073, C2592). IVR82_20137301734NUCA



Plan des moulins amont (IA73002816) faisant apparaitre le site de Ranfian avant 1729. A cette date, il s'agit d'un martinet mais le document précise qu'il existait autrefois un moulin à son emplacement (FR.AD073, 1FS2445). IVR84_20167302698NUCA



Premier cadastre français, Châtelard (le), 1882 Section E, feuille 5 (FR.AD073, 3P 7086). IVR82_20137301735NUCA



Cadastre rénové, Châtelard (le), 1962 Section E, feuille 5 (FR.AD073, 3P 7087).

Vue du moulin de Ranfian, fin XIXe-début XXe siècle.

IVR82_20137301736NUCA

Cadastre actuel, 2013.
IVR82_20137301737NUCA

Phot. Léon Aymonier,
Autr. Solenne Paul
IVR82_20137301738NUCA

Vue du moulin de Ranfian,
fin XIXe-début XXe siècle.
Phot. Léon Aymonier,
Autr. Solenne Paul
IVR82_20137301739NUCA

Vue du moulin de Ranfian,
fin XIXe-début XXe siècle.
Autr. Solenne Paul
IVR82_20137301740NUCA

Façade ouest du moulin.
Phot. Clara Bérelle
IVR82_20137301741NUCA

Pignon sud du moulin.
Phot. Clara Bérelle
IVR82_20137301742NUCA

Détail de la façade ouest avec la sortie
du canal de fuite sous le bâtiment.
Phot. Clara Bérelle
IVR82_20137301743NUCA

Bassin en pierre visible le long
de la façade ouest du bâtiment.
Phot. Clara Bérelle
IVR82_20137301744NUCA

Vue intérieure du moulin.
Phot. Clara Bérelle
IVR82_20137301745NUCA

Meules à farine composites
visibles dans le moulin.
Phot. Clara Bérelle
IVR82_20137301746NUCA

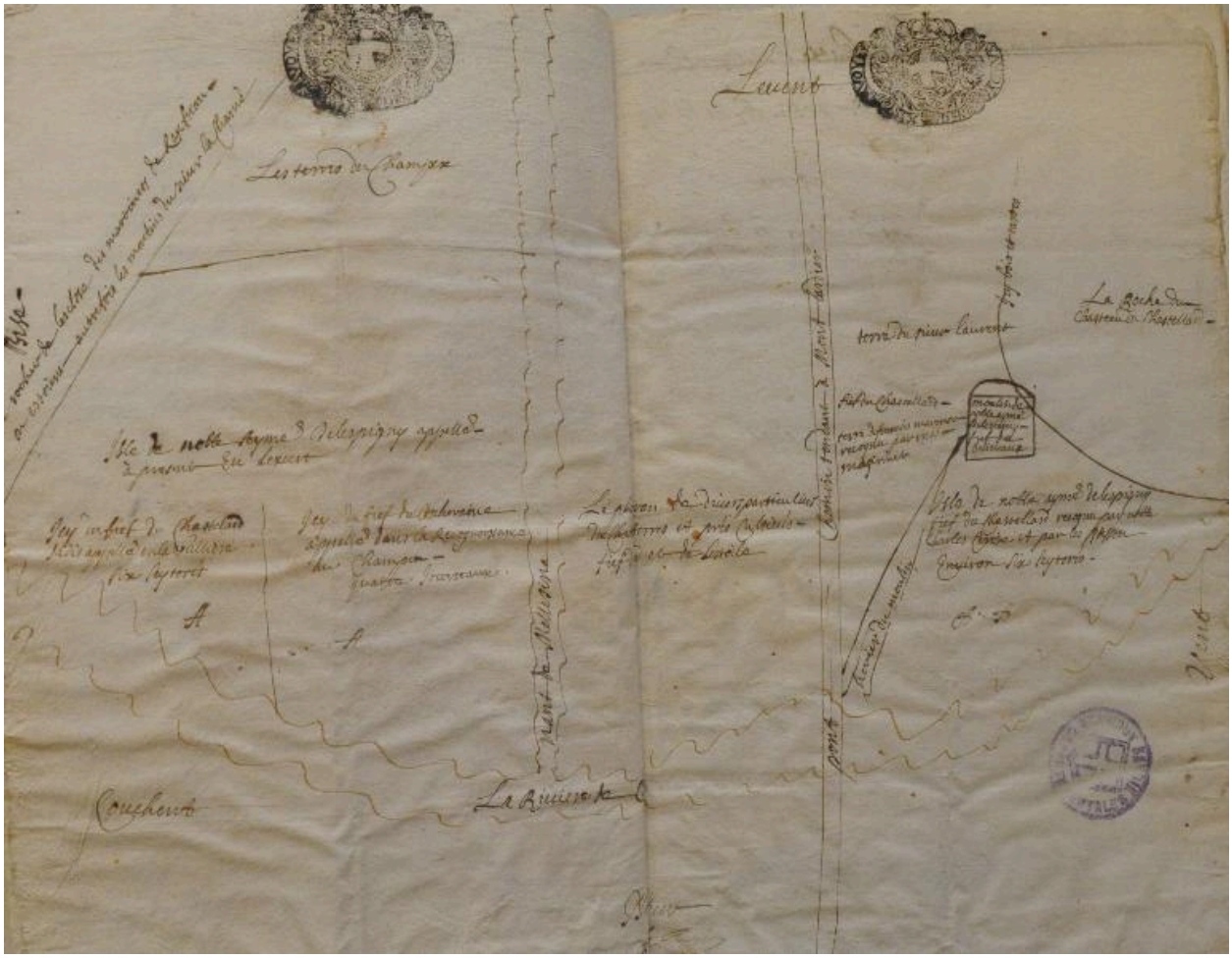
## Dossiers liés

**Dossiers de synthèse :**
Patrimoine hydraulique de la Savoie : présentation de l'étude départementale (IA00141274) Rhône-Alpes, Savoie, Savoie
**Oeuvre(s) contenue(s) :**
**Oeuvre(s) en rapport :**
Paysage du bassin-versant du Chéran (IA73002793) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard

Auteur(s) du dossier : Clara Bérelle
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie

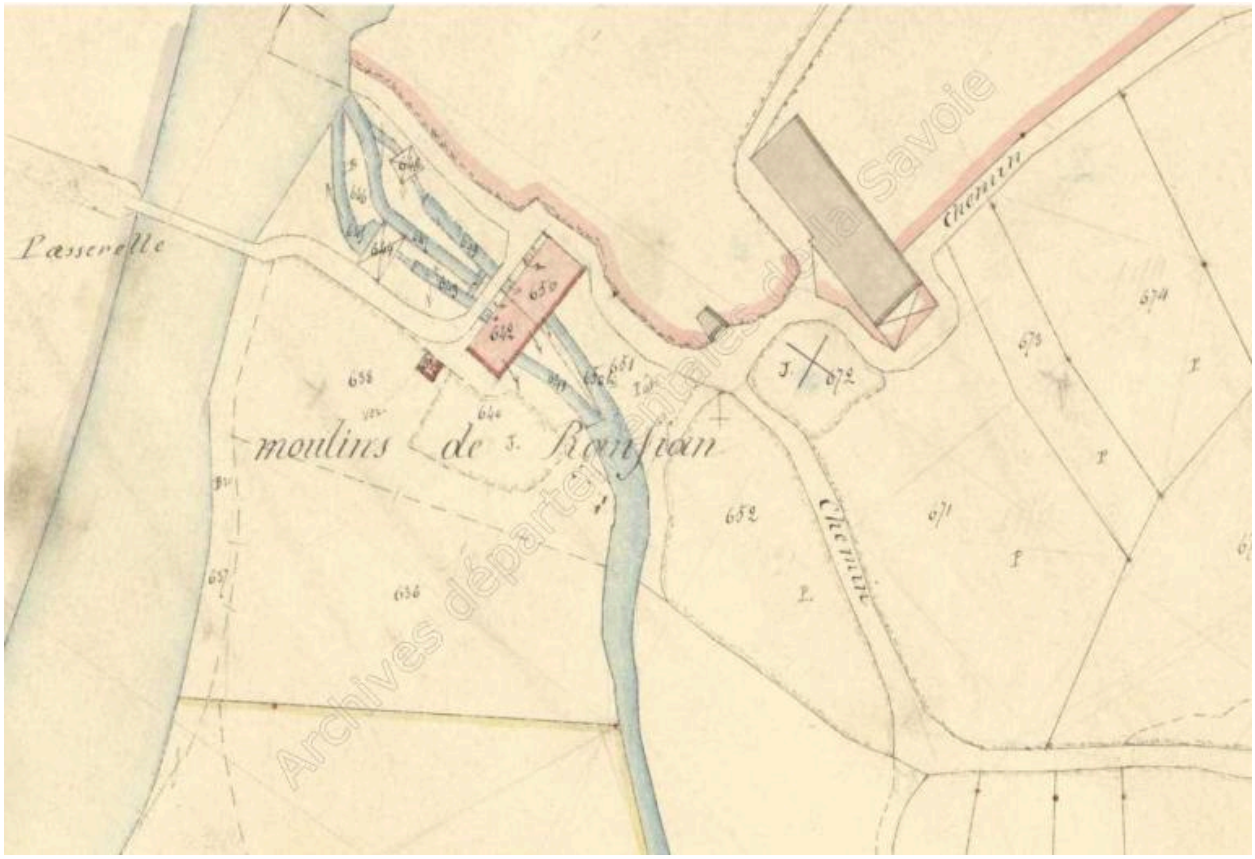
Cadastre de 1728, Châtelard (le), 1732 196, Vue 3 (FR.AD073, C2592).

IVR82_20137301734NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



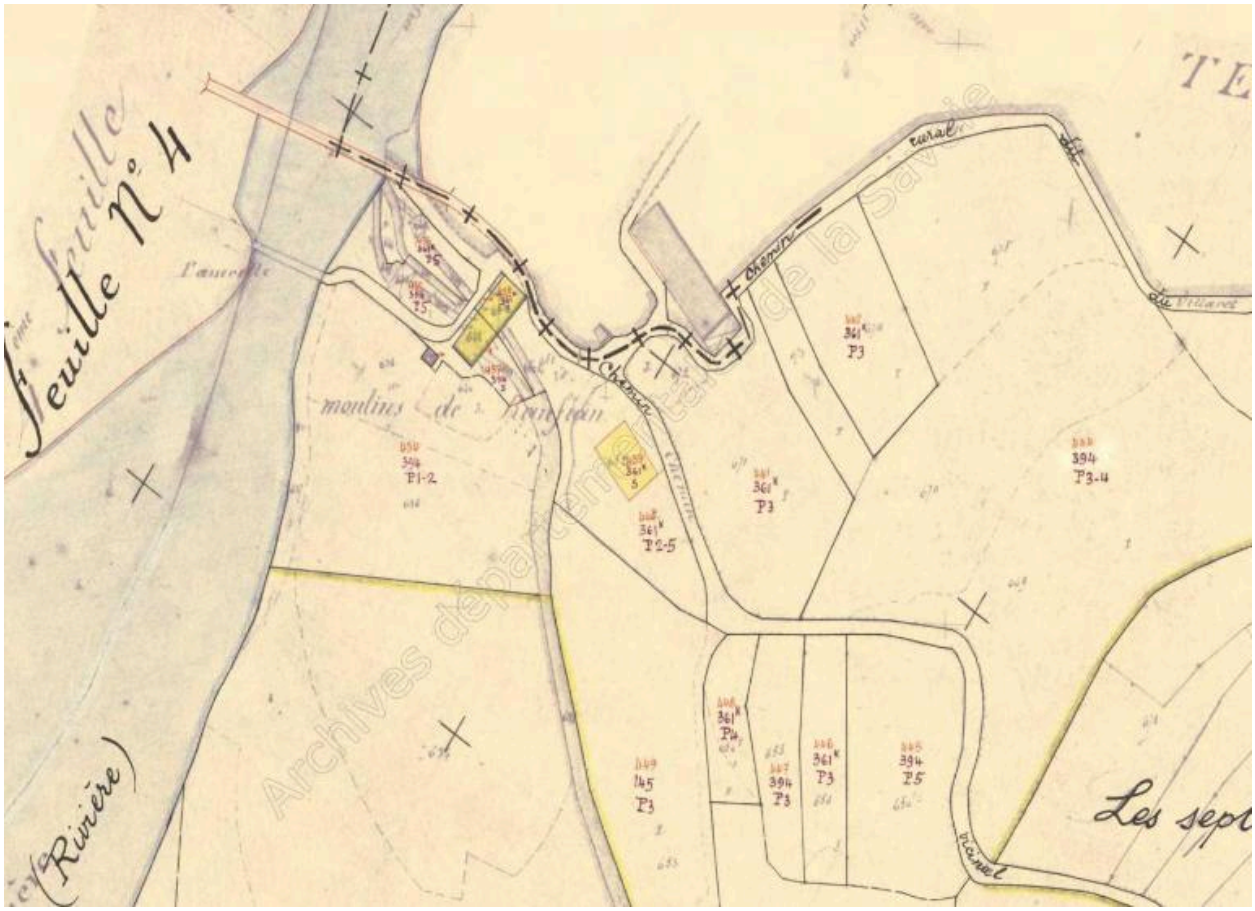
Plan des moulins amont (IA73002816) faisant apparaitre le site de Ranfian avant 1729. A cette date, il s'agit d'un martinet mais le document précise qu'il existait autrefois un moulin à son emplacement (FR.AD073, 1FS2445).

IVR84_20167302698NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation




Premier cadastre français, Châtelard (le), 1882 Section E, feuille 5 (FR.AD073, 3P 7086).

IVR82_20137301735NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation




Cadastre rénové, Châtelard (le), 1962 Section E, feuille 5 (FR.AD073, 3P 7087).

IVR82_20137301736NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Cadastre actuel, 2013.

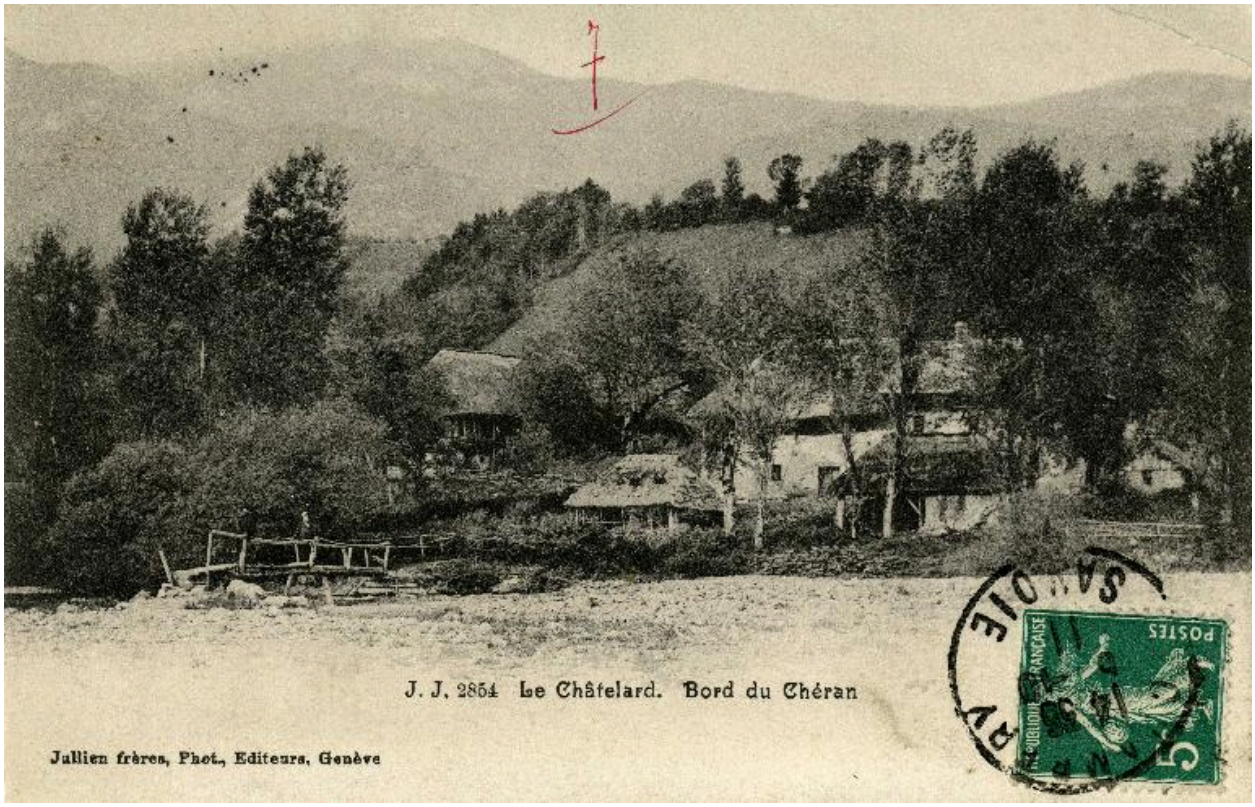
IVR82_20137301737NUCA
© Ministère des finances, CIDF, Service du cadastre
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du moulin de Ranfian, fin XIXe-début XXe siècle.

IVR82_20137301738NUCA
Auteur de l'illustration : Léon Aymonier
Auteur du document reproduit : Solenne  Paul
© Collections et clichés Musée Savoisien, Conseil général de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du moulin de Ranfian, fin XIXe-début XXe siècle.

IVR82_20137301739NUCA
Auteur de l'illustration : Léon Aymonier
Auteur du document reproduit : Solenne Paul
© Collections et clichés Musée Savoisien, Conseil général de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation




Vue du moulin de Ranfian, fin XIXe-début XXe siècle.

IVR82_20137301740NUCA
Auteur du document reproduit : Solenne Paul
© Collections et clichés Musée Savoisien, Conseil général de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Façade ouest du moulin.

IVR82_20137301741NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Pignon sud du moulin.

IVR82_20137301742NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Détail de la façade ouest avec la sortie du canal de fuite sous le bâtiment.

IVR82_20137301743NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Bassin en pierre visible le long de la façade ouest du bâtiment.

IVR82_20137301744NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Vue intérieure du moulin.

IVR82_20137301745NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Meules à farine composites visibles dans le moulin.

IVR82_20137301746NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation